

Pelletier, J. et Delfante, Ch. (1994) *Villes et urbanisme dans le monde*. Paris, Masson (Coll. « Initiation aux études de géographie »), 2e édition, 200 p. (ISBN 2-225-84409-9)

Jean-Claude Marsan

Volume 39, Number 106, 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022494ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022494ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Marsan, J.-C. (1995). Review of [Pelletier, J. et Delfante, Ch. (1994) *Villes et urbanisme dans le monde*. Paris, Masson (Coll. « Initiation aux études de géographie »), 2e édition, 200 p. (ISBN 2-225-84409-9)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 39(106), 136–137. <https://doi.org/10.7202/022494ar>

Ce petit ouvrage conçu par deux professeurs de l'Université Lumière de Lyon, l'un architecte-urbaniste et l'autre géographe-urbaniste, couvre un champ de connaissances étonnamment vaste. À mi-chemin entre le manuel et le dictionnaire, il est divisé en deux livres : le premier présente les données générales de la ville et le second traite des principaux éléments de l'urbanisme.

La première partie du livre initial aborde la ville dans ses aspects géographiques, architecturaux, fonctionnels, sociaux, économiques et politiques. La seconde partie est consacrée aux grands types de villes dans le monde contemporain : villes européennes, nord-américaines, des pays socialistes développés, du tiers monde et de l'Islam.

Malgré l'ampleur du sujet, les auteurs réussissent assez bien dans ce premier livre à instruire le profane sans lasser l'expert. Ce dernier pourra, cependant, formuler des réserves à l'occasion. Prenons un exemple qui touche de plus près les lecteurs québécois : il n'y a guère de distinction qui est établie entre les caractéristiques d'organisation spatiale des villes canadiennes et celles des villes américaines. Montréal est même présentée comme un exemple de grande ville américaine. Ce choix peut refléter une sympathie compréhensible des auteurs envers une ville francophone d'outre-Atlantique, mais il demeure discutable : comme le prouvent de nombreuses études, de toutes les grandes villes nord-américaines, c'est Montréal qui est la plus atypique d'une agglomération américaine.

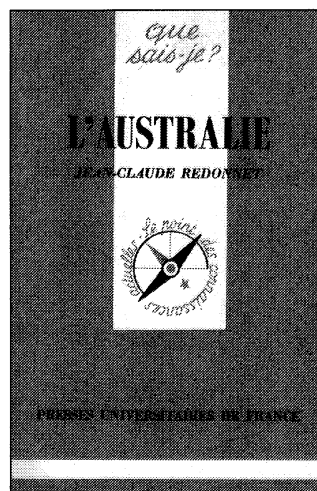
Bien que le chapitre sur la petite histoire de l'urbanisme soit particulièrement bien ficelé, le second livre est moins satisfaisant que le premier. Cela tient principalement au fait qu'il est incomplet sur plusieurs aspects. Par exemple, seule la circulation est traitée dans le domaine des grandes fonctions urbaines. De même, il y a peu d'allusions à la crise qu'a traversée l'urbanisme dans les pays occidentaux après la Seconde Guerre mondiale. On ne saurait passer sous silence le fait qu'il s'est alors avéré trop souvent destructeur d'urbanité; il a fallu le coup de semonce de Jane Jacobs (*The Death and Life of Great American Cities*, 1961) pour ramener les urbanistes à plus d'humilité et de bon sens. Enfin, alors que le premier livre porte son regard sur l'ensemble des continents et des sociétés, le second fait davantage état des expériences françaises, principalement au sujet des mécanismes régulateurs de la ville.

L'ouvrage est écrit dans une langue alerte et concise. Le choix des figures est pertinent et la plupart de celles-ci sont claires et instructives. Certaines, par contre, frustreront le lecteur. C'est le cas, notamment, de la figure 21 relativement aux villes nouvelles en Grande-Bretagne : elle ne permet pas de distinguer les villes

nouvelles des villes anciennes. Malgré ces faiblesses et compte tenu des objectifs poursuivis par les auteurs, il s'agit d'un ouvrage d'un intérêt certain. Cette qualité n'est sûrement pas étrangère au fait qu'il est maintenant l'objet d'une seconde édition.

Jean-Claude Marsan
Faculté de l'aménagement
Université de Montréal

REDONNET, Jean-Claude (1994) *L'Australie*. Paris, Presses universitaires de France (Coll. «Que sais-je?»), 127 p. (ISBN 2-13-046099-2)



L'Australie, de Jean-Claude Redonnet, ne fait pas exception à la règle des «Que sais-je?»; à savoir, un livre à caractère résolument encyclopédique, conçu pour le lecteur en quête d'informations irréfutables et ce, à prix modique. L'auteur propose un portrait sans détour d'un continent île, combien ancien et résolument moderne, aux antipodes de notre Euramérique. Quatre chapitres — «un continent, des hommes», «une nation, une identité», «une société, structure et valeurs» et «un enjeu géopolitique» —, plus une introduction et une conclusion, un nombre limité de cartes et de tableaux, une annexe présentant quelques dates importantes de l'histoire de ce pays, et une courte bibliographie.

C'est un défi énorme de présenter un sujet aussi vaste à l'intérieur de quelque 120 pages et avec si peu de recours à l'image. Si on tient compte de ces contraintes, on peut dire que l'auteur a fait un travail honnête. Le lecteur y découvre les origines du continent, ses premiers habitants, son exploration et sa colonisation par les Européens, le type de société qu'on a cherché à édifier dans ce dernier des «nouveaux mondes», les valeurs, la qualité de vie, les assises économiques, les aspirations et les défis que tout un peuple — essentiellement d'origine européenne — doit relever au tournant du XXI^e siècle et aux portes de l'Asie. C'est un pays que tout Canadien mérite de mieux connaître, les parallèles entre les deux étant si nombreux et si frappants: taille, circonstances entourant